

Rencontres A Double Sens

Arts, interaction et participation

▶ Les 2 et 3 juillet 2010
à la Maison des Métallos

► L'introduction des nouvelles technologies dans notre quotidien a transformé notre rapport au monde et remis sur le devant de la scène les notions d'interactivité et de participation citoyenne. En maintenant le plus souvent le public dans un rôle de simple récepteur, le champ artistique et culturel a longtemps paru résister à cette nouvelle donne. Pourtant, aujourd'hui, de plus en plus d'artistes font bouger les lignes en fondant leur création sur la participation ou l'interaction, sollicitant pour cela des spectateurs, des habitants, des praticiens amateurs... Ces démarches artistiques restent encore relativement isolées et surtout peu valorisées, alors même qu'elles permettent à de nombreuses personnes de faire entendre leur voix et d'exercer leur créativité. Et le sens de ces démarches est encore rarement questionné. Pour quelles raisons des artistes et des citoyens décident-ils de travailler et de créer ensemble ? Ces pratiques sont-elles révélatrices d'une transformation de notre société ? Peut-on parler des prémices d'une mutation profonde du champ artistique ?

Les rencontres A Double Sens invitent tout un chacun à découvrir ces démarches artistiques originales, et à s'interroger ensemble sur leur sens, leurs objectifs et leurs implications esthétiques, sociales et politiques, en partant des réflexions des premiers concernés : les spectateurs, les habitants, les publics, les citoyens aux côtés des artistes.

Les deux demi-journées des 2 et 3 juillet 2010 constituent un moment de réflexion et d'échange. Elles mettront en lumière et interrogeront des démarches participatives et interactives en présence des divers acteurs impliqués. Ces deux demi-journées feront suite au cycle de rencontres-débats mené depuis le 18 avril dont elles se nourriront. ►

Les débats seront animés par **Florence Castera**, consultante en ingénierie de projets dans les domaines de la culture, de l'éducation et de l'insertion pour *A Faire, à suivre...*

VENDREDI 2 JUILLET

Participation et interaction : Des mutations esthétiques et une reconfiguration de la filière culturelle ?

13h30 ► Accueil du public

14h ► Quelles implications esthétiques ?

Rompre le rapport frontal de l'œuvre au spectateur, impliquer des « non-professionnels » dans les processus de création interrogent les pratiques artistiques classiques et le statut de « l'œuvre ». Cette séance propose de réfléchir aux pratiques participatives et interactives dans leurs implications esthétiques afin de dresser un panorama de ces pratiques, de questionner la manière dont elles s'inscrivent dans le paysage esthétique actuel et les transformations qu'elles génèrent.

Quel sens ces pratiques ont-elles pour les artistes ? Quelle place ont-elles dans leurs parcours ? Forment-elles un nouveau courant esthétique où le processus prime sur l'œuvre finale ? Y a-t-il un déplacement des critères esthétiques ? Quelle restitution pour ces projets ? Quel public ?

Introduction au débat :

Christian RUBY : docteur en philosophie, enseignant, il est chargé de cours sur le serveur audiosup.net de l'Université de Nanterre (Paris 10) ainsi qu'à l'antenne parisienne de l'Université de Chicago, membre de l'Association pour le Développement de l'Histoire culturelle, membre du Comité de Rédaction des revues *Raison Présente*, *EspacesTemps* et *Les Cahiers de l'Éducation permanente* (Accs, Belgique). Il a notamment publié *L'âge du public et du spectateur, Essai sur les dispositions esthétiques et politiques du public moderne*, La lettre volée, Bruxelles, 2006 et *Tout n'est pas perdu, Culture, Arts, Politique, Bruxelles*, PAC Editions, 2010 .

Intervenants :

Marie-Pierre BESANGER : metteur en scène et directrice artistique du Bottom Théâtre, formée aux sciences sociales, elle vient au théâtre en tant que comédienne et mène pendant plusieurs années, en Corrèze, un travail de pratique théâtrale avec des personnes handicapées mentales. C'est là qu'elle pose les fondations artistiques qui la conduiront à la mise en scène. Deux créations naissent de cette expérience, « Le coup de pied de l'ange » et « Quand les oiseaux auront des ailes », dans les deux cas des commandes d'écriture à Eugène Durif.

Son travail s'inscrit sur un territoire, en Corrèze, et dans une relation à ceux qui l'habitent. Ainsi naîtront « Mario et Lyse », commande à Philippe Ponty après à un an de travail avec des personnes en situation de précarité ou « Le Groenland », commande à Pauline Sales suite à la rencontres avec des femmes concernées par les cancers féminin. Suivront entre autres « La pluie d'été » de Marguerite Duras et « Vladimir » de Philippe Ponty, après plusieurs projets menés avec des enfants et des adolescents, et plus récemment « Vêenem » et « Hélian ».

Au-delà d'une approche sociale, le travail de Marie-Pierre Bésanger se développe aujourd'hui autour des expressions et des dimensions du réel, celles qui se disent et celles qui se taisent, celles qui se montrent et celles qui se cachent.

Didier Ruiz : metteur en scène et directeur artistique de la Compagnie des Hommes, il est particulièrement intéressé par les questions de mémoire et de traces et travaille notamment sur le projet *Dale Recuerdos (je pense à vous)* dans lequel il met en scène des personnes âgées et leurs souvenirs. Le 21ème volet de ce projet a été présenté à la Maison de Métallos les 17 et 18 avril derniers et a donné lieu à une rencontre dans le cadre du cycle organisé par A Double Sens.

C'est en 1999, avec cette annonce : « Metteur en scène cherche personnes âgées de plus de 70 ans pour faire un travail sur le thème de la mémoire », que démarre la démarche d'écriture et de mise en scène *Dale Recuertos*, une pièce devenue depuis une série constamment renouvelée, chaque fois avec un groupe de 8 personnes. Les participants travaillent en amont avec Didier Ruiz avant de monter sur scène pour raconter leurs souvenirs.

Si cela fait plus de dix ans que se répète cette démarche, elle s'inscrit dans l'éphémère et la fragilité et interroge la manière de faire du théâtre.

Laurence PETIT-JOUVET : réalisatrice, elle a principalement réalisé des documentaires dans une approche anthropologique. Elle a mené le projet participatif « *correspondances* » impliquant des femmes maliennes et de la diaspora malienne dans la création de lettres filmées.

Le projet consiste dans un premier temps, dans le cadre d'un travail d'atelier, à offrir à des femmes et des jeunes filles d'origine malienne vivant à Montreuil-sous-Bois en Seine-Saint-Denis, la possibilité de réaliser trois petits films (de maximum dix minutes chacun) en forme de lettres adressées à des femmes et des jeunes filles qu'elles ne connaissent pas, vivant au Mali. Il s'agit ensuite, dans le cadre d'ateliers au Mali, d'offrir à des femmes et des jeunes filles de Bamako et de Kayes, la possibilité de répondre aux femmes de Montreuil en réalisant à leur tour trois lettres filmées.

Géraldine BENICHOU : Metteur en scène, directrice artistique du [Théâtre du Grabuge](#) qui, fondé en 1996, le théâtre du Grabuge constitue un outil de création théâtrale et musicale qui réunissant aujourd'hui plusieurs artistes associés. À la recherche d'un théâtre à la fois épique et intime où se tisse chant, musique et texte, Géraldine Bénichou explore, à partir de témoignages glanés lors de ces rencontres, « un théâtre de création documentaire ».

Depuis 2006, elle a mené cinq projets de création qui se sont expérimentés à travers des formes Passerelles et finalisés par la création de spectacles tissant textes littéraires, paroles d'habitants, musique contemporaine, chants traditionnels et vidéo. Dans les *Passerelles Ulysse et moi* en création en 2009 avec Sylvain Bolle-Reddat, le récit mythologique de l'Odyssée se tisse avec des témoignages contemporains d'hommes dont les récits de vies constituent de véritables Odyssées d'aujourd'hui. Les Passerelles mêlent participation et interaction, faisant intervenir des « non-professionnels » en amont et pendant le spectacle. Géraldine Bénichou a également mené le projet *Pose ta Valise* qui propose à des femmes et des hommes initié(e)s ou non à la pratique artistique et venant d'horizons divers, de participer à des ateliers d'écriture, de chant et de vidéo pour la création de concerts-lectures sur le thème du départ et de l'arrivée, ainsi que *Le Cri d'Antigone* impliquant des femmes autour du mythe éponyme.

16h ► Vers une transformation des modes de production artistiques et culturels ?

Avec la multiplication de projets hybrides pour lesquels travaillent conjointement des professionnels de différents secteurs et des « non-professionnels » se pose la question des modes de production et de la manière dont se montent ces projets, de leur statut et de leur économie comme de la formation de ceux qui les portent.

Quels modes de production, quelles économies et quelles formations pour les porteurs de ces projets si spécifiques ? Comment acteurs culturels, sociaux, éducatifs et non-professionnels travaillent-ils ensemble ?

Introduction au débat :

Philippe HENRY : maître de conférence à l'université de Paris 8 - Saint-Denis, il axe ses recherches sur la sociologie économique des organisations théâtrales les plus modestes et est notamment actif dans les collectifs Autre(s)pARTs et l'[UFISC](#). Il est l'auteur de *Spectacle vivant et culture d'aujourd'hui : une filière artistique à reconfigurer*, Presses universitaires de Grenoble, 2009.

Intervenants :

Eric CHEVANCE : directeur du [TNT de Bordeaux](#) et Délégué général d'Artfactories / Autre(s)pArts, collectif avec lequel il contribue à la mise en réseau de lieux et de projets artistiques citoyens et la mise en valeur des acteurs travaillant autour de la relation population, arts et société.

L'association [ARTfactories/Autre\(s\)pARTs](#) est une plateforme commune de réflexion, de recherche - action, de transmission et de solidarité pour la valorisation des espaces projets qui organisent leurs pratiques et expérimentations autour des relations entre arts, territoires et populations. Elle a pour objectifs de développer une plateforme international de ressource [ARTfactories.net](#), de développer des actions d'accompagnement et de transmission, d'organiser des rencontres et de représenter ces espaces-projets auprès des pouvoirs publics, et des différents acteurs de la vie sociale.

Eliane HERVE-BAZIN : responsable de la [Fondation Réunica](#), elle travaille au soutien de projets artistiques et culturels en co-création dans le but d'apporter du mieux-être aux personnes touchées par la maladie ou le handicap physique ou social.

La Fondation Réunica Prévoyance a fait du constat : " faire du bien à l'esprit, ça fait du bien à la vie! " son mot d'ordre et son ambition. Misant sur l'art et la culture, elle finance des projets destinés à aider des personnes affectées par la maladie ou le handicap. Ces thématiques apportent en effet des alternatives aux réponses traditionnelles. Elles favorisent la joie de vivre et l'épanouissement de l'individu, son ouverture au monde. La Fondation Réunica Prévoyance agit en partenariat avec la Fondation de France. Les projets sont sélectionnés par des spécialistes du monde médical et de la sphère culturelle française. Les actions retenues doivent être utiles et fortes d'une solide implication locale.

Anne MINOT : anciennement en charge du bureau de l'éducation et des pratiques artistiques et culturelles à la DMDTS, elle connaît particulièrement bien les problématiques liées aux pratiques amateurs et leur rapport à l'institution.

Sam KHEBIZI : directeur des [Têtes de l'Art](#), association de médiation artistique, il travaille depuis des années sur l'articulation des différents acteurs d'un même projet, insistant sur la notion de « projet collectif ».

Fondée en 1996, les Têtes de l'Art, association de médiation artistique, est spécialisée dans l'ingénierie et l'accompagnement de projets artistiques participatifs. Elle est une association

interface, d'appui technique au montage de projets culturels participatifs. L'objet de l'association est de rendre l'art accessible à tous, d'être des « déclencheurs d'arts » en intervenant dans le montage de projets artistiques. L'association crée des passerelles entre un réseau pluridisciplinaire d'artistes et des porteurs de projets collectifs (dans les secteurs de l'éducation, la formation, la prévention, l'insertion, la santé etc.). Elle accompagne les porteurs de projet à le concevoir - écriture, formalisation,... - puis intervient dans la mise en œuvre, la valorisation et l'évaluation des actions ainsi montées. A la croisée entre l'économie sociale, solidaire et la culture, l'association développe également un axe fort autour de la mutualisation de matériels, d'espaces, d'informations et de compétences.

François LORIN : Chargé de relation avec le public aux [Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis](#). Il mène avec des chorégraphes le projet « *Mon corps, mon lieu* » qui propose depuis 4 ans à des habitants d'un même territoire de poursuivre une exploration corporelle commune de leur ville.

Cette année, ce projet d'action artistique s'est déroulé dans deux quartiers de Stains : le clos Saint-Lazare et la cité-jardin. Entouré des artistes associés Marie Desplechin, François Thuillier, Bastien Lefebvre, Stéphanie Auberville et Olivier Charneux, le chorégraphe Thierry Thieu Niang a exploré le vivre ensemble, les liens intergénérationnels et le partage d'un lieu d'habitation dans une perspective créative. Tout au long de l'année, 70 élèves de maternelle, de terminale et des seniors tissent leur histoire commune durant des ateliers chorégraphiques et de nombreuses rencontres artistiques au sein du quartier. Ce travail a fait l'objet d'une [rencontre](#) le 29 mai dernier dans le cadre du cycle organisé par A Double Sens.

18h : Fin des débats

SAMEDI 3 JUILLET

13h30 : Accueil du public

Démarches participatives et interactives dans la société : enjeu local ou enjeu global ?

14h ► Lecture de Marie Pierre Besanger

Marie-Pierre Besanger fera une lecture de textes écrits par des jeunes suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse du Service Territorial Educatif et d'Insertion de Paris. Ces textes, coordonnés par Frédéric Roussel, ont été édités dans l'ouvrage *Rien n'est perdu* paru aux éditions Actualis.

14h30 ► Projets participatifs et interactifs : une réponse à des enjeux sociopolitiques ?

L'introduction des nouvelles technologies dans notre quotidien a transformé notre rapport au monde et à la création. Avec Internet, l'interactivité est donnée comme essentielle en tant qu'elle permet l'expression de tous. Apparaît alors le paradoxe d'une société dont les membres sont actifs dans leurs rapports aux nouvelles technologies et restent néanmoins souvent maintenus dans le simple rôle de récepteur dans les lieux culturels « traditionnels ». De nouveaux processus artistiques apparaissent néanmoins où l'artiste n'est plus seul créateur et où il s'investit dans des projets sociétaux. Face au besoin toujours plus affirmé de démocratie participative, les démarches artistiques participatives et interactives représentent-elles un nouvel espace public d'expression pour les citoyens ? A quels besoins politiques et sociaux répondent-elles ? En quoi les projets participatifs et interactifs interrogent-ils notre rapport à la société ?

Introduction au débat :

Marc Le Glatin : Comédien, metteur en scène et directeur du [théâtre de Chelles](#) - scène conventionnée, il a engagé son théâtre dans un processus ambitieux de développement culturel de territoire. Cinq équipes artistiques (théâtre, rue, danse hip-hop, slam et musique électroacoustique), en résidence sur au moins trois ans, accomplissent un travail en relation avec les habitants du territoire. Il est également maître de conférences à l'Institut d'études européennes de Paris 8 et auteur d'*Internet : Un séisme dans la culture ?*, éditions de l'Attribut, 2007.

Intervenants :

Thomas CEPITELLI : doctorant en sociologie (Lyon 3) et chargé de cours en médiation culturelle à l'université Paris III (Sorbonne-Nouvelle), il est responsable du développement au [Théâtre de l'Opprimé](#) (Paris 12^e - direction Rui Frati). Il travaille ainsi sur du théâtre forum, à partir de l'héritage d'Augusto Boal. Cette méthode a été créée en Amérique Latine dans les années 1970. Dans le contexte très politisé de cette époque, son objectif est de faire émerger la parole de groupes minoritaires ou marginalisés, des opprimés. Il s'agit d'une forme interactive où le public est invité à venir incarner un personnage sur scène afin d'essayer de résoudre une situation critique. Le 22 mai dernier, la Compagnie du Théâtre de l'Opprimé a donné une adaptation en forum de la pièce de Roger Vitrac *Victor ou les enfants au pouvoir* à la suite de laquelle une [rencontre](#) a été organisée dans le cadre du cycle organisé par A Double Sens.

Catherine REGULA : Comédienne et fondatrice du [Théâtre du Kariofole](#) au sein de la MJC de Ris Orangis, elle travaille à une forme de théâtre ouvert. La Compagnie fonctionne comme une troupe avec des comédiens permanents et défend au travers des valeurs de l'Éducation Populaire un théâtre créatif pour une culture de proximité. Le Théâtre du Kariofole s'inscrit dans l'identité de sa ville, sa diversité ethnique et sociale et monte des projets en relation avec les questionnements et les débats qui animent la cité. Il assure l'encadrement artistique d'actions dans le cadre de la Politique de la Ville qui visent le lien culturel et la mixité sociale. Catherine Regula est notamment l'auteur et metteur en scène de *Place des Mythos*, pièce jouée par trente jeunes des cités de Ris-Orangis, sur le thème de l'homophobie en banlieue (qui remporte en 2009 le Prix Pierre Guénin contre l'homophobie).

Frederique KABA : directrice du territoire Emmaüs du 10e arrondissement de Paris, elle travaille avec le Théâtre du Bout du Monde sur des projets participatifs et sur les ateliers-théâtre menés avec les personnes hébergées par Emmaüs et a notamment collaboré avec Philippe Guérin pour le spectacle *Le songe d'une nuit de mai*.

Patricia PERDRIZET : directrice de l'association [Un sourire de toi et j'quitte ma mère](#), elle travaille à la conception, la réalisation et la promotion d'actions culturelles, citoyennes et sociales pour contribuer à lutter contre les inégalités, et agir en faveur de l'innovation et de l'emploi. Les actions de l'association *Un sourire de toi et j'quitte ma mère* sont articulées afin de décroiser constamment les regards, d'encourager la transgression des frontières, de contribuer à la vitalité culturelle partout et pour tous. Pour ce faire, elle prend appui sur des démarches individuelles ou collectives de création, notamment artistiques. Leurs 15 années d'activités éclectiques (rencontres, expositions, événements, éditions (livres, cartes postales...), leur ont permis de créer, au-delà des frontières, un réseau de partenaires: artistes, chercheurs, enseignants, entrepreneurs, acteurs culturels et sociaux...

16h30 ► Et après ?

Les projets participatifs impliquent des personnes sur un temps précis, ils modifient leur quotidien sur cette période mais il est souvent difficile de savoir ce qu'ils apportent dans une temporalité plus longue. Quel impact ont ces projets sur ceux qui y participent ? Quelle valeur leur attribue-t-on ?

Intervenants :

Jean-Pierre CHRETIEN-GONI : metteur en scène du [Cercle de Craie, Laboratoire de théâtre](#), il dirige [Le Vent se Lève !](#), un lieu interdisciplinaire qui associe les artistes et les « non-professionnels » dans un projet citoyen et d'éducation populaire. Il est également docteur en Philosophie, Maître de Conférences au Conservatoire National des Arts et Métiers (Paris), Chaire Expressions et Cultures au Travail ; chercheur au DICEN, responsable des enseignements sur la « Parole », en médiation et intervention culturelle.

Dans le cadre du Cercle de Craie, laboratoire de théâtre, il explore les espaces de l'enfermement et de la folie; intervenant avec le théâtre dans les espaces de la difficulté : prisons, hôpitaux psychiatriques, quartiers sensibles. Il a mené plus de trente chantiers d'intervention et de recherche menés dans ce cadre depuis 1991.

Pascal RICO : ancien participant-amateur à des ateliers pluridisciplinaires au sein du CASH (Centre d'accueil et de soin hospitalier), il est désormais acteur et formateur et a récemment interprété Bottom dans *Le Songe d'une nuit de mai* avec le Théâtre du Bout du Monde.

Le [Théâtre du Bout du Monde](#) œuvre dans divers champs artistiques (théâtre, contes, marionnettes, arts de la rue...) adoptant une démarche artistique et un engagement citoyen auprès des populations locales, souvent défavorisées ou/et en situation d'exclusion. Il met en place des ateliers, des rencontres avec et pour la population locale, crée des spectacles professionnels tout public en prise avec le réel, inspirés des ateliers ou incorporant des participants dans la création. Ses objectifs sont de favoriser l'expression personnelle et artistique ainsi que le développement de

réflexes citoyens par la découverte et la rencontre de l'Autre, susciter la parole de chacun en développant la communication intergénérationnelle et entre cultures diverses; empêcher l'isolement et l'enclavement des quartiers par une proposition culturelle et artistique. Le théâtre du Bout du Monde travaille en lien direct avec beaucoup de structures locales dont le CASH à Nanterre.

Nathalie JOYEUX : réalisatrice de films documentaires, elle a mené le projet "Aujourd'hui et demain", un film participatif impliquant des jeunes de Tremblay-en-France. Ce film documentaire est une aventure de trois années. Il débute alors que les lycéens doivent se déterminer sur une orientation professionnelle, l'année du bac. Au milieu du film, ils feront (s'ils obtiennent le bac) leur entrée dans les études supérieures. Le documentaire se conclura deux ans après le bac, alors que le trajet des jeunes tremblaysiens vers une profession se précise encore. Le film s'écrit à partir d'entretiens menés entre la réalisatrice et les participants. Les thèmes abordés, les personnages secondaires, les décors, les situations... sont choisis d'un commun accord entre les jeunes et la réalisatrice. Une étudiante tremblaysienne de 22 ans est également impliquée sur la réalisation (sans apparaître à l'image). Elle intervient sur les tournages et sur le montage.

Gilles ROLAND-MANUEL : directeur d'un Institut Médico-Educatif et président de l'association du **Futur Composé**, il travaille à la mise en oeuvre d'actions culturelles avec des établissements spécialisés dans l'accueil de jeunes autistes et psychotiques. L'association Futur Composé permet la rencontre de personnes autistes et d'artistes reconnus. Ils se retrouvent généralement sur une scène pour faire du théâtre, de la musique, de la danse ou encore dans des expositions de peinture, au comité de rédaction d'un journal, à la télévision etc... mais avant de rencontrer des artistes et le public, les personnes handicapées travaillent énormément avec les membres des équipes qui les prennent en charge dans des établissements spécialisés. Le Futur Composé fédère les différents professionnels et propose un festival tous les deux ans.

Danièle BELLINI : directrice des affaires culturelles de la ville de Champigny-sur-Marne (94).

18h30 : Fin des Rencontres

La discussion peut débuter et se poursuivre sur notre blog. N'hésitez pas à venir vous y exprimer.

Réservations et informations pratiques:

Maison des Métallos

01 47 00 25 20

www.maisondesmetallos.org

94 Rue Jean-Pierre Timbaud

75011 Paris

Métro | Couronnes

Pour plus d'informations sur le cycle de Rencontres A Double Sens :

Association A Double Sens

Sarah Behar : 06 23 49 14 25

Lucie Combes : 06 81 62 01 67

Pauline David : 06 73 90 09 39

www.adoublesens.fr

adoublesens@gmail.com

9 rue de l'Argonne

75019 Paris

- ▶ Ce projet a été initié et mené par l'Association A Double Sens, en partenariat avec la Maison des Métallos et Arcadi.

◀ A Double • Sens ▶

